

O.DESSYME

Lucie

## A la disposition du hasard

06/10/99

Mercredi 6/10/99

En fait, c'était totalement faux cette histoire de battements de cœur... Tout dépendait de la situation dans laquelle je les imaginais...

Je ne me sens pas vraiment capable de grand chose ce matin...

Des jours et des jours que le Yi King me répète la même chose : attendre... Qu'est-ce que je m'emmerde (13h)!...

15h52. Putain mais qu'est-ce que je m'emmerde!...

Tout est sale. Tout pousse autour de moi. Les chats vomissent partout. Mon chauffe-eau ne fonctionne plus. Mes gencives commencent à enfler et je ne verrai plus Lucie et je pense à Lucie et mon âme est en berne...

22h38. On ne peut pas dire que grand monde m'appelle... La voix de Lucie, chaque jour... On s'habitue vite à ce genre de connerie...

J'ai laissé un message à Diane, genre j'ai passé une très agréable soirée, et ai appelé Ariane...

On se parle beaucoup en ce moment. C'est de très loin la personne avec qui je parle le plus depuis que je la connais... Sous cet angle, il serait bien plus économique de vivre ensemble...

Ah si! Garance à appelé. Le seul appel reçu... Elle tente et parvient parfaitement à me décourager à propos de Justine. Encore une qui a sa bande de décorateurs...

Donc, pour l'instant, il n'y a que Diane, ce qui, comme elle le dit si bien, n'est peut-être pas une très bonne idée (« A chaque fois c'est pareil! Et après il va se plaindre qu'elle est trop conne! » aurait rétorqué Irène à Garance qui lui rapportait mes retrouvailles)...

Jeudi 7/10/99

Yi King : retrait, stagnation... Ça continue...

Combien de semaine que je m'éveille dans les larmes ?...

23h32. Je viens de passer une heure et demi au téléphone avec Diane... Ça va encore me couper, je veux dire coûter la peau des couilles cette histoire... Pour l'instant, cela reste amusant... Petite drague gentille à laquelle elle ne répond que timidement tout en me promettant de me rappeler demain, ne serait-ce que pour me souhaiter bonne nuit... Elle a beau avoir vieilli, je la nette impression de toujours pouvoir en faire ce que je veux... Ce qui serait une très mauvaise idée. Il va falloir que tu sois clair, mon garçon. Avec elle, avec toi. Quitte à ne la garder

beau avoir vieilli, je la nette impression de toujours pouvoir en faire ce que je veux... Ce qui serait une très mauvaise idée. Il va falloir que tu sois clair, mon garçon. Avec elle, avec toi. Quitte à ne la garder qu'au téléphone. Ou alors joue, mais dis lui que tu joues, que tu n'as aucune intention de construire quoique ce soit avec elle... parce que là, en la rappelant, en la draguant, tu te comportes comme un véritable salaud. C'est petit et facile, surtout avec Diane...

Oui, bon, enfin, n'exagérons rien non plus. J'ai le droit de la désirer sans pour autant m'obliger à lui proposer une maison de retraite commune... Ne sommes-nous pas adultes ?... Non... En fait non, pas vraiment de ce côté là...

Vendredi 8/10/99

Ce doit être mon premier réveil exempt de larmes depuis plus d'un mois!... Ça se fête... Ces retrouvailles avec Diane ne pouvaient mieux tomber.....

Par contre le Yi King n'a toujours rien vu venir et continue sur sa lancée : Attente, retraite, limitation... Pour combien de temps encore?...

Première fois que je vais si bien depuis longtemps... Au point de me ressentir, de ressentir la vie, seul...

Le père d'Ariane est venu me faire un brin de plomberie... C'est quelqu'un dont la présence est très apaisante, d'une sérénité communicative...

23h43. Ariane durant trois heures au téléphone (1h30 chacun), un peu perdue dans ses aventures sentimentales...

Je ne sais pas si Diane a tenté de m'appeler durant ce temps... Elle l'a déjà fait vers 20 heures pour me raconter son excellente journée (sic) ... Elle commence un nouveau boulot lundi et semble ravie... Les gens...! C'est moi qui lui ai demandé de rappeler en fin de soirée, quand ses invités seraient partis... Je joue. Je ne sais pas ce que je veux sinon que jouer m'amuse - n'en est-ce pas le but ? - que jouer me fait plaisir et que j'en ai bien besoin. Donc, je profite. Et sinon, elle ne me rappellera que dimanche soir car elle part en week-end avec sa mère que je ne peux pas blairer - je ne sais plus pourquoi... une vieille histoire sans doute... Déjà beau que je me rappelle que je ne peux pas la blairer...

Samedi 9/10/99

Sale journée qui s'annonce... Ariane et Diane parties en week-end - pas ensemble... remarque, ce serait drôle... - qui avec son mec, qui avec sa mère... Peu de chance d'avoir l'occasion de communiquer aujourd'hui... Je ne parle même pas de Lucie... Les larmes sont de retour...

Hier soir, en m'endormant, je me disais que le sens du signe qui avait replacé Diane sur mon chemin n'était sûrement pas sentimental mais plutôt philosophique ou moral... La preuve que j'avais retrouvé ma voie, ma route perdue dans 15 ans de fourvoiement et de confusion, celle décodée dès l'origine, et que Diane n'était là que pour me confirmer la présence, le retour en surface de mes vœux adolescents, de mon véritable chemin... L'amour n'a rien à voir là-dedans...

23h18. Pas un coup de fil de la journée... Journée de merde... Supportable et inutile... A l'image de ce que je dois représenter pour l'univers...

Etonne-toi... Au moins un peu, un peu tous les jours, ce serait parfait... On est très loin du compte...

Dimanche 10/10/99

Ça dure un peu cette histoire... Du mal à m'en sortir, à accepter la fin, ma défaite... C'est que j'avais tout misé là-dessus, moi!... Enfin, le Yi King semble annoncer que je devrais bientôt pouvoir repartir...

Diane m'attend mardi soir. Il est temps de s'amuser.

Diane m'attend mardi soir. Il est temps de s'amuser.

Ne serait-ce que pour cet appel quasi quotidien (hier, ça m'a manqué), Diane tombe à pic.

Lundi 11/10/99

De moins en moins de choses à dire... Je commence à aller neutre et je n'aime pas trop ça...

Un peu rassuré, en relisant mes journaux d'il y a 15 ans (pour vérifier les dire de Diane), de constater que mes problèmes d'impuissance ont toujours existé, et avec tout le monde. Les seules qui échappent à mes fiasco étant Marie et Ariane, c'est à dire celles qui m'ont fait attendre le plus longtemps... Peut-être à mettre en rapport avec ce que me disait Paul sur les préliminaires...

C'est dommage parce que, les rares fois où cela fonctionne, elle ont l'air vachement contente...

Ne suis-je pas, finalement, resté avec Marie pour cette unique raison ? Jamais eu de problème avec Marie... Ou alors, peut-être, vers la fin...

Pour Lucie, s'il m'arrivait encore d'être tenté de l'appeler, de lui écrire, je peux toujours me remémorer Marie qui, en me relançant ainsi, ne me rendait pas service (j'ai replongé dans mes journaux. J'entame 86, mon déménagement rue d'Alsace avec Marie...

Peut-être parler à la Dame de mon allergie à mon propre sperme (03/08/86)...

C'est embêtant, parfois, d'avoir si peu de mémoire... En relisant mes journaux, ce n'est que maintenant que je réalise à quel point, comparées à tout ce que j'ai pu vivre auparavant, mes relations sexuelles avec Lucie ont largement dépassé la moyenne, tant sur le plan quantitatif que qualitatif... C'est même un peu plus qu'embêtant, c'est carrément dommage...

« Tu viens quand à Paris, me réclame Diane ? »

Je me souviens qu'elle me faisait mal quand elle me suçait mais bon, c'était il y a 21 ans (on notera les efforts pour compenser mon romantisme viscéral)...

Je pense que "Tous les chemins mènent à Rome", que même un pêcheur peut trouver Dieu, devenir saint... Je pense à ma façon solitaire, "nombriliste" (m'accusait Diane en "ne voulant pas être méchante"...), de chercher ma voie...

Mardi 12/10/99

13h, Paris. Il en faudrait dix comme Diane pour parvenir à m'ôter Lucie de la tête... Quoique dix comme Diane... Pffff... Lucie qui m'a totalement rayé de sa vie, pour qui je n'existe plus, pour qui, dans peu, je n'aurai jamais existé... Moi, qui lui ait fait "découvrir l'amour"...

Diane, tout comme Lucie, me reproche mon nombrilisme... Le fait est que ni l'une ni l'autre ne s'aime vraiment. Et si Diane ne veut (ne peut ?) pas se poser la question, Lucie a la réponse... Moi, je m'aime. Mon grand âge le prouve. D'ailleurs, jamais aucun artiste (Ariane, R.J., Sylvain...) ne m'a fait ce genre de reproche... Dorénavant, je n'accepterai de leçons que d'artistes, du moins de ceux que je considère comme tels.

Comment tenir compte de l'avis de gens qui ont opté pour pour un autre genre de vie que le mien, ou qui ne savent pas pour quel genre de vie ils veulent opter (Lucie) ?

C'est quand on n'en a très peu que l'on s'efforce de remplir le temps à tout prix, d'en faire le plus possible... Le remplir pour oublier qu'on n'en a si peu, que l'on ne pourra jamais faire tout ce qu'on a envie de faire... Moi, je pourrais tout faire... J'ai tout mon temps pour ça... Je pourrais partir n'importe où, n'importe quand, me lancer dans n'importe quoi... Rien ne me retiens et tout mon temps m'appartient. C'est pourquoi

faire... Moi, je pourrais tout faire... J'ai tout mon temps pour ça... Je pourrais partir n'importe où, n'importe quand, me lancer dans n'importe quoi... Rien ne me retiens et tout mon temps m'appartient. C'est pourquoi j'éprouve si peu le besoin de le remplir, de faire... L'étendue des libertés de ce temps, tous les possibles qu'il contient, me comblent déjà plus que tout. Je ne fais rien - ou si peu - mais reste entièrement disponible, à la disposition du hasard qui, jusqu'à présent, m'a plutôt bien servi...

En fait, entre l'Être et l'Avoir, c'est le Faire qu'il faut doser... Plus on tend vers l'Être et moins on a besoin de Faire... et encore moins d'Avoir... non ?...

Ma petite révolution m'a ouvert les yeux sur la vie et sa signification, mais n'a rien changé à mon associabilité, à ma parano profonde... Ce n'est, d'ailleurs, pas tant qu'ils me font peur... C'est que je ne les aime pas.

Il en faut bien quelques uns qui réfléchissent pour tous ces cons qui agissent...

15h30, après la Dame.

C'est le sentiment d'obligation qui me rend impuissant... D'où vient-il ? ... L'obligation d'être un homme au moment où il faut le prouver... Qu'ai-je à prouver ?...

17 heures. Je me suis acheté, sur les conseils de la Dame, mon premier livre de psychanalyste : "La Chaussée d'Antin" de François Perrier (je ne crois pas que ce soit le même...). Pour 160 balles, y a intérêt à ce que ça me plaise...

Je raconte à la Dame mon histoire d'allergie à mon sperme... je laisse un blanc... puis, voulant passer à autre chose :

- J'ai du mal à digérer cette histoire...
- Qu'elle histoire ?
- Et bien Lucie! De quelle histoire voulez-vous qu'il s'agisse ?!
- Je ne sais pas... Vous me parlez de cette allergie à votre sperme et... que vous ne pouvez pas digérer...

Après tout, si je dois exercer une profession, pourquoi pas Nombriliste ?...

Ariane à pris rendez-vous chez la Dame... Chez ma Dame... Je suis troublé...

20 heures. Je viens d'arriver chez Diane. Elle est au téléphone. Elle m'a ouvert d'une main, l'autre tenait le combiné, et elle était en train de retirer ses chaussures de dame en même temps, en s'aidant des pieds. Il semble qu'elle vienne juste d'arriver... Petit tailleur d'entreprise, collants sombres, belles jambes, toujours aussi jolie voix... Wait and see...

2h38... Je crois que je pourrais qualifier cette soirée, compte tenu du contexte général, d'idéale...

Ça a duré encore un peu, avec sa mère, au téléphone... J'étais assis dans le canapé. Elle cherchait des vêtements dans son placard, sur la pointe des pieds, le combiné coincé par son épaule... Elle a raccroché, m'a dit que c'était sa mère et qu'elle voulait se changer, qu'elle cherchait quoi se mettre... Elle a recommencé à fouiller dans son armoire avant de s'exclamer qu'elle ne m'avait même pas dit bonsoir et, c'est donc tout naturellement que, lorsqu'elle s'est avancé vers moi, j'ai embrassé ses lèvres... Mais pas un baiser d'amoureux, pas comme quand j'arrivais chez Lucie, non, beaucoup moins conscient, une vieille évidence, presque une habitude... J'ai réagi ensuite, ai repris conscience de la situation et j'en ai profité pour aller dans son cou qui sent si bon... Ensuite, nous parlé. Et rit.

Jamais je n'ai tenté quoique ce soit quand nous étions dans le canapé (je n'aime pas les canapés), à peine quelques mains baladeuses sur ses jambes - elle avait, finalement, enfilé une jupe longue... heu... en tissu... c'est seulement quand nous étions debouts que je me permettais de la becoter un peu, un petit bisous par-ci, un autre par-là, dans sa cuisine pendant qu'elle faisait le manger. Mais pas dans le canapé.

jambes... circulaire, linéairement, enfin une jupe longue... heu... en tissant... c'est seulement quand nous étions debouts que je me permettais de la becoter un peu, un petit bisous par-ci, un autre par-là, dans sa cuisine, pendant qu'elle faisait le manger. Mais pas dans le canapé. Juste papoté. Je me sentais bien, tranquille, sans soucis... pas amoureux mais serein, et heureux. Et nous nous sommes longuement embrassés à mon départ, arrêtant pour faire un pas, reprennant... Bon. Voilà. C'est ce qu'il me fallait. Ça ne peut pas aller bien loin mais, en attendant, ça peut être agréable...

Mercredi 13/10/99

Je hais les matins. Même si je m'endors de bonne humeur, chaque réveil a un goût de mort.

Je compte tenter une sortie aujourd'hui. Je ne sais pas encore où.

Affût et sandwich crudités de la boulangerie d'à côté... Il n'y a personne... Pas plus mal pour cette nouvelle petite virée en civilisation, d'autant que les rues, par contre, étaient bondées (mercredi + marché + soleil).

Cela fait maintenant plus d'une semaine que j'ai mangé ce putain de pain bagnat au thon et j'ai encore des relents de poivrons!...

L'analyse, et ce qu'elle entraîne, est sûrement ma plus passionnante découvertes de ces dernières années (encore une fois : ça va bien et je n'ai rien à dire...).

Récolte bibli : "Etat des lieux de la psychanalyse" et "Psychanalyser" de Serge Leclair; "Le paradoxe de Winnicott" (une introduction à, je présume); "Les portes de la perceptions" de Huxley et "Mon grand appartement" de Christian Oster.

Après réflexion, il m'apparaît comme une très mauvaise idée qu'Ariane aille voir la Dame... Cela ne peut que fausser le jeu...

Le Yi King me conseille de lâcher la passion, de prendre du recul... Ai-je le choix, de toute façon ?

17h45, maison. Bon, comme ça, d'accord; je veux bien sortir... Je quittais L'Affût en la seule compagnie que j'avais trouvé, l'ex-rugbyman de Louise, quand Jeanne est apparue... Toujours aussi charmante, émouvante... Le visage peut-être un peu plus marqué, plus mûr, ce qui, bien sûr, lui donne une beauté plus profonde encore... Bref, cette fille me plaît toujours autant. Elle est en terminale où tout va bien sauf la philo... L'air de rien, entre quelques questions, je lui propose de l'aider mais elle ne répond pas vraiment... peut-être à cause du rugbyman... peut-être à cause de rien... Quand elle annonce qu'elle va prendre un café à L'Affût, j'ai le sentiment qu'elle a compris que je la rejoindrai plus tard... Alors que non, je n'ai rien fait entendre de tel... Point trop n'en faut. Je suis en convalescence. Et puis faudrait pas gâcher. Trois ans que je l'attends, je ne vais sûrement pas me précipiter... Le rugbyman croit savoir qu'elle est à nouveau célibataire... On verra ce que pense le Yi King de tout ça.

Je pense à Jeanne, je pense à Diane, je pense à Lucie, je pense à Ariane et son histoire de Dame... Toutes ces filles, quel bonheur!... Qui sait si ce n'est pas le début d'une période particulièrement faste, qui aurait commencé avec Lucie, une période d'espairs, de désirs, de plaisirs, de flirts...?!

Non, franchement, ce soir, ça va plutôt bien. Ça m'en écorche même un peu la gueule de l'admettre, c'est dire si je vais plutôt bien... J'ai en tête, en permanence, alternativement, un grand chagrin d'amour, un très agréable flirt avec un amour d'adolescence, de la drague en perspective... Faudrait être blasé. C'est très loin d'être mon cas.

20h30. Elle me surnomme "Le mangeur d'unités"... Diane, durant une bonne demi-heure, d'une cabine publique. « Tu ne m'as même pas dit si tu avais passé une bonne soirée!?... Et bien moi aussi... Tu m'appelles demain ? » Je me demande si on ne s'embarque pas un peu là

20h50. Elle me surpasse. Le mangeur d'unites... Diane, durant une bonne demi-heure, d'une cabine publique. « Tu ne m'as même pas dit si tu avais passé une bonne soirée!?... Et bien moi aussi... Tu m'appelles demain ? »... Je me demande si on ne s'embarque pas un peu, là...

J'appelle Ariane qui confirme : « C'est normal. Si tu n'es pas clair, elle s'embarque. ». Ok. Mais je ne suis pas du tout certain qu'elle... si, je suis certain qu'elle attends et réclame de la clarté. Alors bon, je vais être clair. Lui dire que, pour l'instant, je ne veux pas aller plus loin que ça. Les raisons ? Je ne veux pas lui faire de mal encore une fois; je sors à peine d'un grand chagrin d'amour; je suis impuissant; nous n'avons rien en commun (oui, mais là elle te jette) mais nous pouvons flirter... De toute façon je n'ai rien d'autre à proposer.

Carte postale pour Lucie : "Fuir le bonheur de peur qu'il ne se sauve".

D'un autre côté, si Diane s'emballait un peu, ça me changerait de prise de tête. Je commence à avoir des crampes côté Lucie...

Jeudi 14/10/99

Je ne me nourri plus qu'exclusivement de pâtes et de café.

Ma mère a une amie qui a une amie qu'elle aimerait bien me présenter. Elle a 34 ans. Sous prétexte que j'ai eu le malheur de lui dire que mon champ de désir s'était élargi, elle veut me refiler toutes ses vieilles merdes en manque de mâle.

Elle est, par ailleurs, fort mécontente que je revois Diane « qui va te mettre le grapin dessus ». Ma mère me fait marrer; c'est toujours ça.

Ariane trouve qu'en ce moment j'ai l'égo gonflé à bloc... C'est possible... Ça me fait le plus grand bien...

17h30, l'heure où Lucie commence à me travailler, où la douleur et le manque commencent à me travailler...

Et je m'apprête à balancer Diane!... Je ne suis plus du tout certain que cette période s'annonce si faste que ça...

Si je dis « juste un petit flirt » à Diane, il y a de gros risques qu'elle me jarcle... Est-il donc impossible d'être honnête (oui, "méchant" si tu préfères) et de la garder, de la garder comme une personne agréable qui n'amène que de petits plus à ma vie, cette fausse connivence, cette disponibilité à mes becotages ? Tout cela me plaît beaucoup mais cela lui suffit-elle ?... Si je lui explique que c'est en attendant... Quoi ? Mais ce que tu veux. C'est ce qui est bien avec "en attendant"... Cela s'applique à tout... Notamment au fait que la vie n'est que l'anti-chambre de la mort... Si elle ne cède pas à de tels arguments...!?

23h13. Diane (depuis 21 heure (une heure chacun)) « ne s'était absolument pas posé la question » et « ne se faisait aucune illusion »... Bon. Après tout, c'est possible... J'ai tendance à oublier qu'elle n'a plus 16 ans (arrête; tu te fais du mal). Tout semble pour le mieux, donc, sauf que je ne pourrai pas la voir demain...

Ce qui s'oppose se complète (à vérifier).

Nous parlons même "d'amitié amoureuse"... C'est-y pas mignon!...

Vendredi 15/10/99

Je suis presque déçu de la facilité avec laquelle Diane a accepté ma proposition de simple flirt... Je l'espérais, je crois, plus amoureuse que ça...

Cheveux de Lucie sur ma veste... Elle me manque...

Un peu triste et désespéré devant cette période glaciaire qui s'annonce...

Un peu triste et désemparé devant cette période glacière qui s'annonce...

15 heures, Paris, square de la porte d'Orléan. Je suis plutôt morose, un peu las d'aller bien sans raisons... Comment aller bien s'il n'y a plus d'amour ? D'un autre côté, je ne sais pas si on peut dire que je vais bien dans l'amour... Est-ce qu'aller bien ne se résumerait pas, finalement, à avoir quelque chose à écrire dans ce journal, à exprimer en musique... ? Pour sentir la vie, la force de mon existence, ne faut-il pas que celle-ci soit contrecarrée ? N'est-ce pas les obstacles et l'adversité qui donnent, en négatif, existence à mon existence ?... Mais contre quoi se battre, désormais ?...

Chaque fois que je mets ce pantalon - je l'ai acheté chez Tati, l'année dernière, noir, double épaisseur, comme fourré ou molletonné, chaud et très agréable à porter... je ne sais pas si c'est la coupe ou quoi mais à peine ai-je fais quelques pas qu'aussitôt j'ai la trique... Preuve, s'il en fallait, que mes impuissances n'ont rien de mécaniques.

Encore un quart d'heure avant le dentiste... Je me morfonds, en attendant, me mémorise avec douleur l'amour perdu, le bonheur évanoui... Je nous en veux beaucoup...

00h53, maison. Sur la route du retour, je me plaisais à imaginer un message de Lucie m'invitant à venir la chercher à Compiègne... Mais il n'y a aucun message.

Samedi 16/10/99

Stricement rien à dire. Mon horizon est des plus morne.

Soir. Est-ce que je ne pourrais pas améliorer la musique des couplets de "C'est pas la peine"... C'est peut-être aussi parce qu'elle n'est pas géniale que j'ai du mal à trouver des paroles (ça m'étonnerais, mais bel effort!)

Déjeuner dans la famille d'Ariane... J'ai appelé mon répondeur avant le dessert, et il avait quatre messages. Deux de James (un auto-stopeur que j'ai eu la bonne idée d'écouter et qui, depuis, me prend pour son psy. Ça me fait de l'entraînement, si jamais...), le deuxième parce qu'il avait cru entendre quelque chose au premier... Un de Yann et Mélodie qui sont passé plus tard, et un de Diane. C'est surtout celui-là que je guettais - on s'accroche à ce qu'on a... Je l'ai rappelée. Je lui avait laissé un message, hier soir, lui disant qu'elle pouvait me rappeler chez Ariane jusqu'à 22 heures, et un autre, ce matin... Elle n'avait pas envie de rester seule, hier soir, et a passé la nuit chez son ex... Elle est pas mal dragueuse au téléphone (« J'ai très... très... très... envie... de te voir... ) ... En rentrant, il y avait un cinquième message, de Diane qui s'excuse encore de ne pas être libre avant mardi...

Je dois avoir une attitude qui permet à certaines personnes d'avoir la certitude qu'elles sont seules dans ma vie... Diane ne dit même plus "C'est moi"...

C'est agaçant comme cette histoire avec Ariane qui n'a pas annulé son rendez-vous avec la Dame me travaille...

Dimanche 17/10/99

19 heures. Journée sacrifiée, au lit, à relire mon journal de 88 (fin de Marie, retours d'Iseult et de Célia, rencontre d'Ariane)...

Ce n'est pas parce que l'avenir peut contredire que le présent n'est pas sincère.

20h13. Décidément, ces petits coups de fil de Diane (« Tu vas me ruiner! ») sont fort plaisants... C'était d'ailleurs là le seul événement attendu de cette journée... Ça valait le coût... Nous jouons beaucoup avec

20h13. Décidément, ces petits coups de fil de Diane (« Tu vas me ruiner! ») sont fort plaisants... C'était d'ailleurs là le seul événement attendu de cette journée... Ça valait le coût... Nous jouons beaucoup avec la partie "amoureuse" de notre amitié... Enfin, je joue... Elle est plus sur ses gardes, méfiante... Quand je me plains de ne pas l'avoir vue ce week-end, elle rétorque illico qu'une fois par semaine, pour une amitié amoureuse, c'est bien suffisant... Ça la travaille... Elle s'en satisfait peu... D'où l'intérêt de faire pencher la balance du côté drague... Rien n'oblige à la simultanéité; un coup amoureux, un coup ami, ça marche aussi... En tout cas au téléphone... Très agréable au téléphone, vraiment, mais le contact, aller plus loin?... Je crains le pire... Déjà je n'aimais pas ses seins lorsqu'elle avait 16 ans...

Rien ne m'oblige à aller plus loin... Ne suis-je pas un trébucheux, privilégiant les instants d'équilibre, de temps suspendu, d'attentes, de craintes, de désirs... Un tombeur de passage pourra toujours la cueillir ensuite...

J'ai besoin d'aimer. J'ai besoin d'être aimé. Mais, là non plus, la simultanéité n'a rien d'obligatoire...

Relire "La confession de Diogène" de Guérin...

Quels époustouflants moments j'ai pu vivre avec Lucie, tout de même! ... Comme ce fût beau, grand, violent, bouleversant! Comme je l'ai aimée! Comme je me suis envolé! Comme j'ai touché Dieu!...

Lundi 18/10/99

Je ne pleure plus au réveil. Plus la force... Le chagrin est toujours là, pourtant, le manque, la douleur, le regret... Mais je ne pleure plus... L'heure où je me retrouve avec des heures à remplir, des heures de vie vide, à ne savoir qu'en foutre... La question n'est pas « Qu'ai-je fais de ma vie ? » mais plutôt « Qu'aurais-je pu faire de cette vie?... » Un sentiment d'encombrement, de gêne et d'inutilité...

14h30, *Affût*, personne.

Appelé Ariane qui allait très bien... C'est facile : son humeur est toujours à l'exacte opposé de la mienne...

En relisant mes journaux, je m'aperçois que mes printemps sonnent plutôt creux par rapport aux hivers... Je me demande même si, contrairement à ce que j'ai toujours cru, je ne préfère pas l'hiver, l'automne, si ces saisons ne s'accordent pas mieux à mon âme tourmenté...

Tout est là pour me rappeler Lucie... Aujourd'hui, dans le journal, un article sur Vincent Martin dans la troupe de qui elle évoluait... Il y a, chez elle, l'affiche d'une pièce, "Duo", où ils n'étaient qu'eux deux...

19h32, maison. J'ai passé quelques temps à regarder paresseusement les cambrures de deux demoiselles qui jouaient aux flechettes, avant de voir débarquer Yann, Mélodie, le rugbyman et encore un autre type avec eux, le tout baignant dans une intense morosité...

Mardi 19/10/99

Réveil-radio... Clément Rosset vient de publier un livre sur sa dépression... Voilà pour m'encourager la journée...

Diane, avant-hier soir, qui se plaignait d'être trop faible avec moi, de ne pas savoir me résister... Mais elle parlait d'il y a 20 ans...

Annulé le déjeuner avec ma mère (problème de batterie (vrais)). J'aurai bien annulé la Dame aussi, ce qui m'aurait évité d'aborder cette histoire de rendez-vous qu'elle a avec Ariane... Mais de ne venir à Paris que pour Diane... On n'en est pas encore là... Diane qui ne m'a pas appelé hier soir - que je n'ai pas appelé non plus -, ce qui, tout bien pesé, devrait me donner droit à lui faire une petite scène...

histoire de rendez-vous qu'elle a avec Aliane... Mais de ne venir à Paris que pour Diane... On n'en est pas encore là... Diane qui ne m'a pas appelé hier soir - que je n'ai pas appelé non plus -, ce qui, tout bien pesé, devrait me donner droit à lui faire une petite scène...  
Il n'empêche que, même si la nostalgie y est pour beaucoup, je flirt avec une femme de 40 ans...

Diane m'attend une demi-heure plus tôt que la semaine dernière car elle ne veut pas se coucher trop tard... Ça commence... Il ne s'est encore rien passé que ça commence, que ça s'installe, le petit confort, le pratique, et son boulot qui passe avant moi (sûrement le genre à se coucher tôt le dimanche pour être en forme à l'usine)... Et comme ce qui me plaît chez elle est, avant tout, l'intérêt qu'elle me porte... qu'elle était sensée me porter...

15h30. la Dame, toujours joueuse, relève mon « Il faudrait j'arrive à sortir de ça... » à propos de ma mère...

17h30. Acheté "Au bout de la lune", le dernier Goossens...  
Peut-être envoyer les paroles de "Je pense à toi" à Lucie... M'éviterait de me faire chier à lui écrire...

« Commencez donc par une longue continence, après quoi vous finirez par découvrir l'amour même, affirme François Perrier (non, un autre) dans La Chaussée d'Antin (qui, par ailleurs, me tombe un peu des mains...) »...  
D'après ce qu'il dit aussi, et si j'ai bien compris, l'amour ne pourrait naître que de l'impossibilité de l'amour...  
Ça me plaît bien, ça...

Mercredi 20/10/99

11h30. Le « Je suis très excitée... pas toi ? » de Diane me renvoyait au « J'en crève d'envie! » de Lucie... Si elles croient qu'on m'a si facilement!... Remarque, j'aurais pu... si j'avais pu... Mais j'ai une réputation à tenir... Cela dit, en tout cynisme, s'il est moins plaisant d'embrasser Diane que Lucie, la palme de la douceur des caresses promulguées à Innocent revient indubitablement à la première... Mais bon.  
J'ai donc passé la nuit chez Diane... Sans même aller vérifier si ma voiture pourrait redémarrer (j'ai dû racheter une batterie ce matin)... Elle a pleuré, hier soir... pas la voiture, Diane... Je ne suis pas clair... beaucoup de soucis dont je pourrais me passer... Elle a pleuré en se rappelant ma méchanceté d'alors, d'il y a 20 ans... J'arrive bien à faire pleurer les filles...

14h25. Diane vient d'appeler pour savoir si j'étais bien rentré...  
Elle est vieille, quand même...

« Je suis très exigeante, dit-elle... » Je la crois beaucoup plus sincère que moi dans cette histoire... Enfin, les petits problèmes arrivent, ce que je voulais, sûrement, puisqu'il est clair, désormais, que j'ai grand goût à me fourrer dans des situations sentimentales à la con...

Puisque le sexe n'a jamais été ma tasse de thé (forcément, rien à voir... Innocent n'a même pas de hanse), ne serait-il pas préférable de me poser, avec quelqu'un de stable, organisé, sérieux... Qui me laisserait travailler, m'y pousserai sûrement?... N'est-il pas temps?... Seulement je ne l'aime pas. En tout cas je ne suis pas amoureux d'elle. Du tout. Je ne fais même pas semblant. C'est ça aussi qui est agréable, de ne pas avoir à faire semblant... Je ne fais rien qui ne m'amuse même si, parfois, je dois me forcer un peu à m'amuser... Un peu comme quand je me force à me détendre... Ça gâche, forcément...

Je pense que, si c'était elle qui était venu sur moi, cela aurait grandement augmenté nos chances de réussite... Le sujet du préservatif n'a même pas été abordé, ni celui d'une contraception quelconque... A comparer aux drâmes Luciens autour du sida...

Et si j'avais envie d'un grappin, moi, dessus, qu'on me le mette...

L'ennui, avec un scénario pareil, c'est qu'un jour ou l'autre je ne pourrais que la tromper et la rendre malheureuse - et si je ne le fais pas, c'est moi que ça rendrait malheureux. Le besoin de séduire, de tomber amoureux; surtout de tomber amoureux - chose impossible avec Diane, désormais... A croire qu'on ne peut pas tomber amoureux deux fois de la même personne... Pourtant, elle-même ne semble pas loin de vouloir y

tomber amoureux; surtout de tomber amoureux - chose impossible avec Diane, désormais... A croire qu'on ne peut pas tomber amoureux deux fois de la même personne... Pourtant, elle-même ne semble pas loin de vouloir y sombrer... A mon avis, c'est parce que j'ai moins changé qu'elle. On doit pouvoir tomber amoureux deux fois de la même personne si cette personne est moi...

C'est une question qui, si ça m'amuse, peut se revêtir d'une immense importance... Je peux décider du reste de ma vie, là, si je veux... Décider d'épouser Diane, de lui faire, disons, trois gosses (elle dit déjà un, et moi, au moins cinq (ça s'appelle "noyer le poisson")), de ne plus me consacrer qu'à la musique (car je risque fort de perdre l'écriture dans l'histoire... Je me laisse réfléchir là-dessus)... En gros, la même chose que ce que je vis actuellement, mais avec une Diane en plus, et le désir de rencontres en moins (qui, de toute façon, ne m'a jamais mené bien loin), et je ne vois vraiment pas pourquoi je m'arrêteraï d'écrire (le problème n'est pas tant "pourquoi" que "quoi" écrire)... Je ne sais pas si je l'aime ou non (et quand on se pose ce genre de question...), si j'aime qu'elle m'aime, si j'aime ce jeu...

Je vois deux conceptions s'offrir à elle, en ce qui me concerne : soit, comme elle l'affirme, nous ne sommes ensemble que parce que je me suis fait largué juste avant et qu'elle est seule; soit je suis, comme elle l'affirme aussi, son grand amour retrouvé...

J'ai quand-même un peu l'impression de basculer du côté des vieux...

La Dame me demande si j'ai peur de me faire violer par les femmes...

Diane aime bien quand je fais le clown, que je la fais rire...

Pas du tout envie d'assumer un couple avec Diane...

C'est exactement ça (pour répondre à la Dame)...

Au téléphone, ce soir, je crois que c'est la première fois que je ne lui demande pas de m'appeler demain... Je ne lui parle plus de vendredi non plus... Même si je ne vois pas comment je pourrais y échapper...

Ce ventre... Ces fesses... Le flasque m'effraie, je crois...

Je réagis comme une promise d'un temps ancien, me dis c'est dommage, voilà quelqu'un prêt à m'épouser, à me faire un enfant, à m'assurer le matériel et l'indépendance, et je ne l'aime pas...

Jeudi 21/10/99

Ces histoires de gonzesses commencent à me faire un peu chier... Je me détache de Lucie et ne désire pas Diane...

16h30 *Affût*. Je viens de poster le texte de "Je pense à toi" à Lucie... Je préfère des histoires qui me font un peu chier à pas d'histoire du tout.

J'avais l'intention de faire le ménage, au cas je ramènerais Diane chez moi, demain soir... Je n'en ai pas très envie. Ni de faire le ménage, ni de la ramener chez moi. Pourquoi faire, me dégoûter un peu plus de ses fesses tremblantes et de son ventre mou ?...

Mon impuissance résulterait de mon incapacité à la démoïsation, dixit François Perrier (son fils, peut-être)...

2359, un an avant l'heure du crime...

18h48. Diane m'appelle de son boulot pour m'annoncer qu'elle n'a absolument pas le temps de me parler mais qu'elle me rappellera ce soir... Vague sentiment que la situation commence à m'échapper...

19h48. Diane me rappelle d'une cabine parce qu'elle n'est pas sûre de rentrer chez elle vu qu'elle va chez son ex... Je saisi la perche (j'aime bien jouer) en la priant de me rappeler ce soir, à son retour chez elle... Elle m'en tendra d'autre (« Tu ne veux pas que je reste dormir chez Lucien (ça me rappelle le chien qu'on avait trouvé avec Xérog et

rentier chez elle vu qu'elle va chez son ex... Je saisi la perche (j'aime bien jouer) en la priant de me rappeler ce soir, à son retour chez elle... Elle m'en tendra d'autre (« Tu ne veux pas que je reste dormir chez Lucien (ça me rappelle le chien qu'on avait trouvé avec Yvons et qu'on avait appelé Lucien, Lucien le chien) ? ») mais faut pas abuser. C'est un peu dangereux, son jeu, car, n'étant pas amoureux, il n'aiguise rien, limite agace... Elle minaude, ne sait pas encore quelle sera son humeur du lendemain, si elle aura envie de me voir ou pas et puis, en même temps, se plaint de ne m'avoir qu'une fois par semaine et qu'elle préférerait le jeudi (jalouse de la Dame ?)...

Continuons à jouer...

L'engagement... Mon père s'est engagé dans ma future mère. Elle s'en est retrouvé enceinte et il a dû l'épouser. Je ne suis qu'une grosse bourde, une erreur à ne pas recommettre, ni eux, ni moi. L'engagement... Je crois que cette chose m'effraie par la valeur que lui donnent les autres, la société... Je crois que l'engagement me rend impuissant. Ce qui expliquerait pourquoi ça marche souvent mieux les première fois, tant que je ne me sens pas encore trop engagé... Ariane, celle avec qui j'ai le mieux fonctionné, craignait farouchement le moindre engagement. Elle était suffisamment indépendante et sauvage pour me sécuriser... Marie, par contre, était un excellent baromètre; enfin, c'était plutôt moi le baromètre, par rapports à ses pressions d'engagement... Nous ne convergions bien qu'officiellement séparés...

A la légère! Il n'y a que comme ça que ça marche... Ou alors il faut que ce soit moi qui décide de m'engager, de foncer... et encore faut-il que l'autre s'y refuse, joue à m'échapper... Et même, même si c'est moi qui le décide, je n'en bande pas plus...

Ma peur de l'engagement est plus forte que le désir... Sans parler du fait que si l'un se désengage, l'autre tendra à s'engager plus encore... Serais-je condamné au putes ?... Et non car, d'un autre côté, je ne supporte que très rarement d'avoir été précédé... Comme me le disait R.J. : « La situation est désespérée, mais pas dramatique »...

« Déjà, je n'y vais plus qu'une fois par semaine, m'a dit Diane en parlant du chien »... Elle m'adorerait jaloux, c'est clair.

L'air de la mer m'avait pas mal réussi pour écrire "Transi"... A moins que ce soit le reste...

"L'engagement"... "Dans le garage"... Comment dit-on, déjà ? "Il est rangé des voitures"...